

Plan cours disciple et Eglise #Transmettre

Professeur : Raphaël Charrier

1. Le disciple de Jésus

1.1 Qu'est-ce qu'un disciple dans la Bible ?

Parmis les juifs avaient différents types d'engagements de disciple :

Les racines du discipulat biblique plongent dans le sol fertile de l'appel de Dieu. Cet appel s'exprime dans le modèle de l'initiative divine et de la réponse humaine qui constituent le cœur du concept biblique de l'alliance, et se manifeste dans la promesse récurrente « Je serai ton Dieu, et tu seras mon peuple » (par exemple, Ex 6.7). (WILKINS, Michael J., Following the master, Zondervan Publishing House, 1992, p. 53)

Le modèle de la relation maître/disciple est un modèle relationnel du contexte gréco-romain dont le Nouveau Testament est imprégné.

Devenir disciple de Jésus, dans les Evangiles

Jésus appelle lui-même des personnes en particulier à devenir ses disciples (Mt 4.18–22 ; Mt 19.21–22 ; Mc 2.14 ; Lc 9.57–62)

Jésus appelle à sortir de l'anonymat de la foule pour devenir son disciple (Lc 9.23–27 ; Lc 14.25–33)

1.2 À quoi Jésus appelle-t-il ses disciples ? Quel est le contenu de son appel ?

Le suivre

Se soumettre à ses exigences

Implication

1.3 Que devient le disciple qui suit Jésus ?

Un disciple est un apprenant (Mt 7.21–29).

La formation de disciples, c'est avant tout une question d'écoute (autorité), de croyance (confiance), et de « faire » la vérité (liberté) qui est en Jésus-Christ. (Kevin VANHOOZER, Hearers & doers, Lexham Press, 2019, p.49-50)

Un disciple est un personne libérée de l'esclavage qui vit de la vie de Jésus (Jn 8.28–38).

« ...entendre et obéir à la parole de Jésus, c'est répondre à la vérité en toute liberté. (...) En suivant Jésus, les disciples quittent l'esclavage de la chair et entrent dans une liberté de l'Esprit dans laquelle l'obéissance ne mène pas à la frustration, mais à l'épanouissement. » (VANHOOZER, *Ibid*, p.51)

Son disciple devient son frère, sa sœur, qui vit une relation avec lui fondée sur la grâce et l'amour (Mt 12.48–50, voir Lc 8.21 ; Jn 19.25–27)

Un disciple est un envoyé pour faire des disciples à son tour (Mt 28.19).

1.4 Pourquoi se définir comme disciple de Jésus est essentiel à la vie chrétienne ?

2 Tm 1.12 ; 2Tm 2.8 ; Ga 2.20

Et si suivre Jésus me semble un immense défi ?

2. Le disciple dans l'Eglise primitive

2.1 La stratégie des apôtres

Ac 6.2

L'évolution du langage

Quelle était la préoccupation des Apôtres ?

Col 1.28-29

Un zoom sur Ac 14.21-28 où nous voyons comment Paul et Barnabas comprenaient le mandat missionnaire

1. Évangéliser

2. Faire des disciples et fortifier leur foi

3. Structurer en nommant des anciens

2.2 Une étape de formation de disciple identifiée ?

Ac 14.21-23 (S21)

Hé 5.11-6.3 (S21)

Col 1.28-29 (S21)

La formation de disciple dure-t-elle toute la vie ?

1. Formation de disciple : poser les fondements, le lait, l'enfant, l'élève, immaturité
2. Vivre en disciple : expérience, viande, maturité, adulte, maître

enfant	élève	lait	immature	fondements
adulte	maître	viande	mature	expert/ discernement

2.3 L'imitation selon le modèle de Jésus, paradigme de la formation

La formation débute à la nouvelle naissance ; elle s'envisage sur du long terme et se vit dans l'amour ; elle comporte la transmission d'un savoir, de la sagesse d'un ensemble d'instructions pratiques ; elle implique le modèle de l'imitation ; elle produit non seulement des articles de foi et des aptitudes, mais aussi un caractère et un style de vie transformés. (MARSHALL Colin & PAYNE Tony, L'essentiel dans l'Église, Lyon, Clé (collection IBG), 2014, p.80)

1Co 4.17

1Co 11.1

Ep 5.1

Apprendre à suivre Jésus c'est donc apprendre à l'imiter

Je n'apprends pas forcément à faire tout ce qu'il a fait, mais j'apprends à faire tout ce que je fais selon la manière dont lui a fait ce qu'il a fait. ()

Un disciple, un élève, un apprenti est simplement quelqu'un qui a décidé d'être avec une autre personne, dans des conditions appropriées, afin de devenir capable de faire ce que cette personne fait ou de devenir ce que cette personne est. (...)

Et, en tant que disciple de Jésus, je suis avec lui, par choix et par grâce, apprenant de lui comment vivre dans le royaume de Dieu.

C'est là la notion fondamentale. Cela signifie, rappelons-nous, vivre dans le registre de la volonté effective de Dieu, sa vie s'écoulant à travers la mienne.

Une autre manière importante de formuler cela consiste à dire que j'apprends de Jésus à vivre ma vie comme il vivrait la mienne s'il était moi. Je n'apprends pas forcément à faire tout ce qu'il a fait, mais j'apprends à faire tout ce que je fais selon la manière dont lui a fait ce qu'il a fait. (...)

Il est vital que ma vie réelle soit le point de mire de mon apprentissage à l'école de Jésus... Répétons-le : j'apprends de Jésus comment conduire ma vie, toute ma vie, ma vie réelle. Et remarquez bien que je n'apprends pas de lui comment conduire sa vie à lui. Il est... intéressé par ma propre vie, cette existence même qui est en moi. C'est de cela que j'ai besoin. J'ai besoin d'être en mesure de mener ma vie comme il la mènerait s'il était moi.

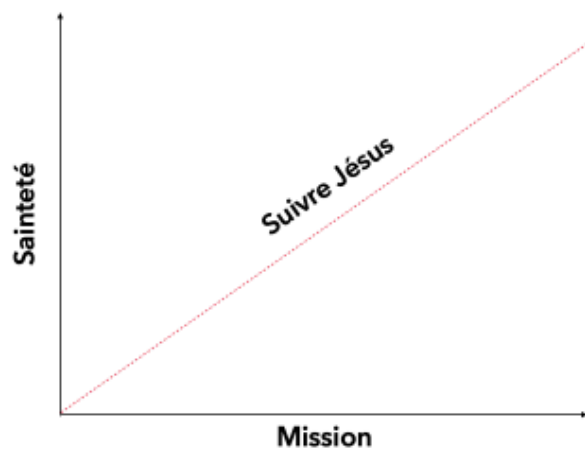
Donc, en tant que disciple, je n'ai pas nécessairement besoin d'apprendre à faire des choses religieuses spéciales, qu'elles fassent partie du « service à plein temps » ou du « service à temps partiel ». (WILLARD, Dallas, Le grand complot divin, Excelsis, 2018, p.363-364)

3. Quel était la philosophie de formation du ministère de Jésus et comment l'appliquer aujourd'hui ?

3.1 Philosophies de discipulat

1. Le modèle de la reproduction 1 à 1
2. Le modèle piétiste
3. Le modèle catéchétique

Priorité du discipulat ?



3.2 Qu'est-ce qu'un *habitus*

Introduction du concept d'*habitus*

Pierre Bourdieu définit les *habitus* ainsi :

Des systèmes de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques ... sans être le produit de l'action organisatrice d'un chef d'orchestre.

Alan Kreider :

L'habitus est renforcé par les histoires, les petites histoires de notre famille et de notre communauté, ainsi que les grandes histoires qui sous-tendent notre culture. L'habitus est également formé par l'exemple, celui de nos parents, de nos pairs et de nos modèles, c'est-à-dire des personnes qui ont une autorité dans notre vie. Par-dessus tout, l'habitus se forme par la répétition, par la simple physique de faire les choses encore et encore, de sorte qu'elles deviennent habituelles, réflexes et portées par notre corps.

James K. A. Smith :

L'effet de ces pédagogies implicites est que ces dispositions deviennent "possédées" par le corps... C'est dans la mesure où le corps social – et sa vision sociale – est incarné qu'il sera pédagogiquement efficace, capable d'incorporer les membres dans un corps politique et d'inscrire en eux l'habitus qui définit un peuple ou une polis. Donc, mon acquisition d'un habitus aussi la question de mon acquisition par un peuple ou une polis. Je suis incorporé dans le corps politique dans la mesure où la vision sociale de la communauté est incorporée dans mon corps. L'habitus s'acquiert, s'apprend, par des pédagogies incarnées qui, de manière oblique, allusive, subtile, travaillent sur le corps et orientent ainsi toute la personne. Avoir été ainsi éduqué, c'est être devenu une nouvelle personne.

Pourquoi je s'intéresser au concept d'habitus ?

Alan Kreider :

La pédagogie mise en œuvre par les premiers chrétiens avait pour but de s'assurer qu'il ne s'agissait pas pour la personne de réfléchir à une nouvelle manière de vivre, mais plutôt de vivre selon une nouvelle manière de penser.

James K. A. Smith :

Les vertus, tout simplement, sont de bonnes habitudes morales. (Les mauvaises habitudes morales, comme vous pouvez le deviner, sont appelées « vices ».) Les bonnes habitudes morales sont comme des dispositions internes au bien — ce sont des traits de caractère qui se tissent dans votre personnalité de sorte que vous êtes le genre de personne encline à la compassion, au pardon, etc. Plus une personne est vertueuse — c'est-à-dire plus elle a une disposition interne au bien qui émane de son caractère même — moins elle a besoin de la force externe de la loi pour la contraindre à faire le bien.

3.3 Pourquoi le concept d'habitus nous intéresse-t-il pour définir la philosophie de formation adoptée par Jésus?

Ma thèse est que Jésus désirait créer un habitus du royaume de Dieu dans la vie de ses disciples.

Le but de Jésus est eschatologique

- Nous sommes créés en l'image de Dieu (Gn 1.26-28)
- Nous sommes défigurés par le péché (Rm 5.12-21)
- Nous sommes créés en lui (Ep 2.10)
- Nous sommes transformés progressivement à son image par l'Esprit (2 Co 3.18)

Le but du discipulat est d'apprendre comment devenir semblable à Jésus. « Être chrétien », petit Christ.

Vivre en disciple est la manifestation ici-bas de notre union avec lui dans les lieux célestes.

3.4 Comment s'y est-il pris ?

Colin Marshall et Tony Payne :

1) Mûrir en caractère et développer une personnalité qui cherche à plaire à Dieu et qui est en accord avec la saine doctrine. 2) Mûrir en conviction dans leur connaissance de Dieu et dans leur compréhension de la Bible. 3) Mûrir en compétence dans la proclamation de la Parole de Dieu par divers moyens, mais toujours dans la dépendance de Dieu et la prière.

Caractère

Apprendre à obéir à Dieu par amour

Apprendre à aimer son prochain

Apprendre à se soumettre à sa Parole

Apprendre à dépendre du Saint-Esprit

Convictions

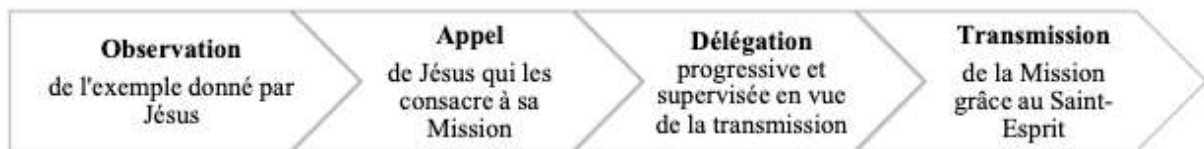
Albert Molher :

Les convictions ne sont pas de simples croyances ; elles sont des certitudes qui exercent une emprise sur nous. (MOHLER Albert, La conviction de diriger, p.21)

Par un enracinement dans les Écritures

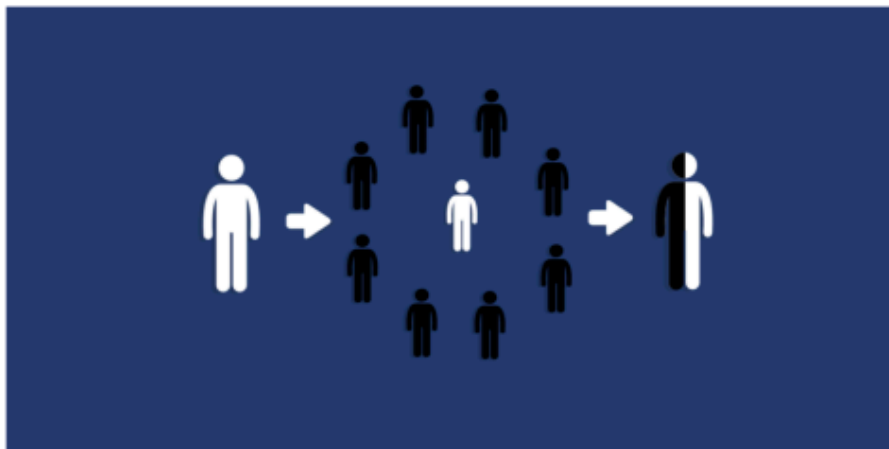
Par l'utilisation et l'application des Écritures au quotidien

Compétences/capacités



3.4 Comment l'Eglise primitive s'y est-elle pris ?

L'habitus communautaire



Ac 26.20

Kreider :

Comment les chrétiens ont-ils été formés ? Par un processus de formation qui, au fil du temps, était de plus en plus conscient de lui-même. Il était ancré dans l'habitus des communautés — leur comportement réflexif. Il s'agissait d'un savoir incarné, ancré dans des prédispositions qui guidaient la vie commune des chrétiens et s'exprimaient dans les pratiques. (KREIDER,

Alan, The patient ferment of the early Church, Baker Academic, Grand Rapids, 2016, p.137)

La pédagogie mise en œuvre par les premiers chrétiens avait pour but de s'assurer qu'il ne s'agissait pas pour la personne de réfléchir à une nouvelle manière de vivre, mais plutôt de vivre selon une nouvelle manière de penser (KREIDER, Catéchèse, baptême et mission, p. 31)

1P 1.17-18

Ep 4.1-3

Ep 4.20-24

✴ Lewis

L'Église n'existe pour rien d'autre que pour attirer les hommes à Christ, pour en faire des petits Christs. Si elle ne le fait pas, toutes les cathédrales, le clergé, les missions, les séminaires, et la Bible elle-même, ne sont qu'une perte de temps. Dieu s'est fait Homme dans aucun autre but. Il est même question, vous savez, de savoir si l'univers entier a été créé dans un but quelconque. (LEWIS, C. S. Mere Christianity, Touchstone, 1996, p.199)

4. Comment former des disciples aujourd'hui ?

Paul Sanders :

Les modèles d'enseignement du 1er S. (apprenti, relation maître-disciple, enseignement itinérant) ne sont pas normatifs aujourd'hui. On n'épousera donc pas les formes, mais plutôt les valeurs et les aptitudes applicables à toutes les époques... La formation chrétienne d'aujourd'hui se doit de mettre en place ses propres structures et ses modes de recrutement.

Vanhoozer :

Les disciples doivent imiter et non copier le Christ. Copier, c'est reproduire à l'identique, faire un fac-similé. Imiter, c'est au contraire prendre comme modèle et poursuivre selon ce même modèle... L'imitation demande de la fidélité et, dans certains cas, de la créativité, si l'on veut prolonger un modèle dans une situation différente. ...

Le défi... est de préserver l'identité (biblique) tout en respectant la différence (culturelle). Cela exige non seulement de la fidélité au texte, mais aussi une grande attention au contexte, ainsi que de la souplesse et de la créativité de la part de ceux qui doivent poursuivre la même pièce, le même modèle, sur de nouvelles scènes culturelles. Les disciples qui jouent le Christ dans de nouveaux lieux ne doivent par conséquent ni copier ni innover, mais improviser : être ceux qui peuvent exprimer et manifester leur compréhension théologique dans de nouveaux contextes.

Discipulat eschatologique est une formation spirituelle qui cherche à inculquer une sagesse concernant le cadre contemporain dans lequel se trouvent les chrétiens (par opposition aux conceptions rivales du temps (et du progrès) et qui appelle à l'obéissance contextualisée en tant que démonstration de la foi chrétienne dans la véracité du récit biblique du passé, du présent et de l'avenir du monde. (WAX, Trevin K., Eschatological discipleship, B&H Academic, 2018, p. 41)

4.1 Comment développer une stratégie de formation de disciple en Église locale ?

Un « écosystème » qui visera une formation holistique grâce aux principes que nous avons identifiés dans le modèle de Jésus :

- L'immersion dans la vie communautaire
- L'imitation de modèles
- L'enseignement de la Parole et son application à tous les domaines de la vie

L'immersion dans la vie communautaire

L'imitation de modèles

L'enseignement de la Parole et son application à tous les domaines de la vie

Ep 4.13-16

5. Applications pratiques

5.1 Le rôle des ministères

Ep 4.11-13

5.2 Les grands enjeux de la formation de disciple aujourd'hui

Conclusion